

1.2. Mise en place du pâturage tournant et mesures

Le parcours des truies « P » était composé d'une prairie « commune » et d'une zone de pâturage enrichie en légumineuses (trèfle violet, trèfle blanc, trèfle hybride). Chaque bande était divisée en 2 lots selon le gabarit. Un lot de truies se voyait offrir un paddock d'herbe de 270 m² (soit 45 m² par truie). Les truies changeaient de paddock selon leur consommation et la pousse de l'herbe (en pratique tous les 2 à 5 jours). Sur une bande de truies « P » des mesures fines ont été réalisées afin d'estimer la consommation d'herbe (prélèvement de biomasse sur 3 quadrats de 70 x 70 cm avant et après le passage de animaux) et la préférence des truies (taux de recouvrement des différentes espèces avant et après le passage des truies). Des analyses de variance (ANOVA) ont été réalisées pour estimer les facteurs impactant l'ingestion d'herbe des truies (gabarit et période de pâturage).

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Performances zootechniques

Globalement, les truies « P » ont pu compenser la forte restriction alimentaire grâce au pâturage (44,7 de gain de poids vs 50,3 ; 3,7 d'ELD vs 2,8). Notons cependant que 2 individus très dominés n'ont pas pris de poids ni d'ELD en lien avec une compétition alimentaire trop importante lors du repas dans l'auge commune (Figure 1). Le pâturage a permis en moyenne de couvrir 22% des besoins en énergie métabolisable des truies et 33% des besoins en lysine digestible. Par ailleurs, en fin de gestation (3 dernières semaines), les truies montrent une moindre motivation pour pâturer. Il serait donc judicieux de leur distribuer un aliment classique pour sécuriser cette phase.

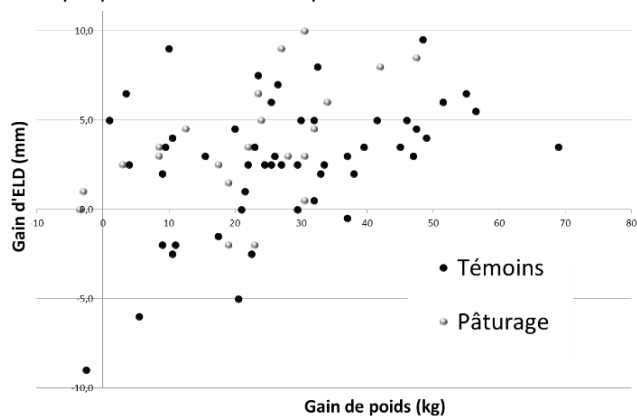


Figure 1 – Performances zootechniques

2.2 Ingestion d'herbe

En moyenne, les truies ont ingéré 1,75 kg de MS d'herbe par jour mais avec une très grande variabilité entre les jours (de 100 g à 4 kg). Le gabarit a tendance ($P < 0,06$) à influencer positivement l'ingestion d'herbe avec 2,0 kg MS en moyenne pour les truies de fort gabarit contre 1,5 kg MS pour les truies de plus faible gabarit. La période de pâturage n'a pas influencé de façon significative l'ingestion d'herbe, malgré une tendance à la baisse en lien avec une dégradation de la qualité du couvert et des truies plus paresseuses en fin de gestation.

2.3 Préférences et sélectivité des truies au pâturage

Les mesures de suivis de couvert ont démontré une préférence marquée des truies pour les légumineuses. En effet, le taux de recouvrement des légumineuses diminue très fortement après la sortie des truies des paddocks, en lien avec une consommation plus marquée. Il semble donc intéressant de maximiser la teneur en légumineuses des prairies afin d'offrir un couvert appétent aux truies en plein-air.

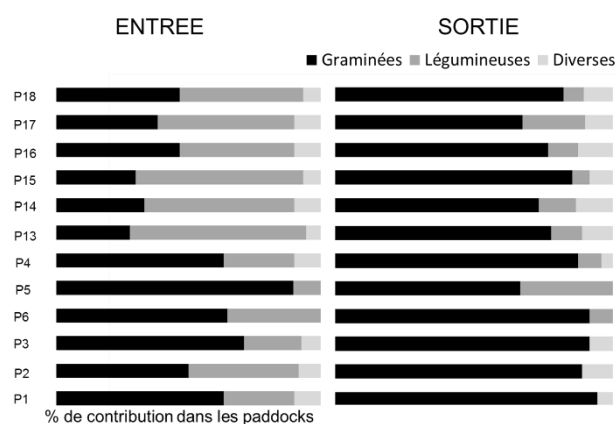


Figure 2 – Pourcentage de contribution des différentes familles de plantes dans les paddocks

CONCLUSION

Les truies élevées en plein-air ont une réelle capacité à valoriser un couvert végétal dans le cadre d'une gestion rationalisée du pâturage. En adaptant la conduite alimentaire, cette pratique permet d'économiser 16% de coût alimentaire sur la phase de gestation ce qui présente un intérêt économique. Afin de sécuriser cette pratique, il serait judicieux de distribuer l'aliment concentré dans des réfectoires individuels pour garantir les apports alimentaires pour des truies dominées et limiter la compétition. Par ailleurs, une meilleure connaissance de la valeur alimentaire de l'herbe pour des truies et son évolution au cours de la pousse de l'herbe pourrait permettre d'affiner encore le management des truies au pâturage.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUES

- Dourmad J.Y., Etienne M., Noblet J., Valancogne A., Dubois S., Van Milgen J., 2005. InraPorc : un outil d'aide à la décision pour l'alimentation des truies reproductrices. Journées Rech. Porcine, 37, 299-306.
- Gustafson G.M., Stern S., 2003. Two strategies for meeting energy demands of growing pigs at pasture. Livest. Prod. Sci., 80, 167-174.
- Jurjanz J., Jondreville C., Delagarde R., Travel A., Germain K., Roinsard A., Feidt C., Rychen G., 2013. Evaluation of soil intake in free ranged domestic animals. 64th Annual Meeting of the European Federation of Animal Science, 26-30 August 2013, Nantes, France.
- Mowat D., Watson C., Mayes R., Kelly H., Browning H., Edwards S.A., 2001. Herbage intake of growing pigs in an outdoor organic production system. Proceedings of the British Society of Animal Science, p.169. Penicuik, Lothian: British Society of Animal Science.
- Riverra Ferre M.G., Edwards S.A., Mayes R.W., Riddoch I., Hovell Deb. F.D., 2001. The effect of season and level of concentrate on the voluntary intake and digestibility of herbage by outdoor sows. Animal Science, 72, 501-510.
- Roinsard A., Bertin C., 2018. Etat des lieux du parc bâtiments et exemples de réaménagements. RDV Tech&Bio, 30 et 31 mai 2018, La Roche-sur-Yon.
- Sehested J., Sjøgaard K., Danielsen V., Roepstorff A., Monrad J., 2004. Grazing with heifers and sows alone or mixed: herbage quality, sward structure and animal weight gain. Livest. Prod. Sci., 88, 3, 223-238.